

IMPPERTINENTES

Histoires de femmes entrepreneures

03

RÉSUMÉ

05

SYNOPSIS

13

NOTE D'INTENTION

18

NOTE DE RÉALISATION

24

NOTE DE PRODUCTION

28

PROTAGONISTES

32

ÉQUIPE

RÉSUMÉ

Impertinentes - Histoires de femmes entrepreneures est un portrait croisé de 3 femmes entrepreneures françaises qui racontent leur parcours entrepreneurial : Mercedes Erra, Anaïs Lerma et Léa Thomassin.

Impertinentes est une **web-série en 5 épisodes de 8 minutes qui interroge les facteurs qui freinent les femmes dans l'entrepreneuriat** et qui, à travers les récits des trois entrepreneures, propose des solutions pour les surpasser.

Chaque épisode aborde un obstacle jalonnant le parcours d'une entrepreneure : les constructions culturelles collectives, les projections psychologiques individuelles, le corps au féminin et la gestion des temps. Les trois femmes nous livrent avec sincérité et sans tabou, leurs motivations et leurs peurs, les préjugés et les obstacles auxquels elles ont dû faire face et la manière dont elles ont construits leur parcours.

Nous suivons le quotidien de ces trois cheffes d'entreprises, dans l'intimité de leur vie, à la maison et au bureau. Nous les voyons adresser les problématiques quotidiennes de tout dirigeant d'entreprise, en entrelacement de leur vie personnelle, tout en interrogeant les spécificités liées à leur genre. Si les obstacles auxquels doit faire face un entrepreneur sont nombreux, pour une entrepreneure ils sont renforcés par le sexisme encore omniprésent dans notre société.

Ainsi, **Impertinentes** appréhende la complexité et les singularités d'un parcours d'entrepreneur au féminin. Nous partageons et interrogeons les parcours de femmes ambitieuses pour esquisser des solutions pour rendre plus accessible l'entrepreneuriat et diffuser des modèles d'inspiration si rares aujourd'hui. Jamais victimisante, **Impertinentes** livre une vision pragmatique et optimiste de l'entrepreneuriat au féminin.

Impertinentes prouve qu'être cheffe d'entreprise n'est pas réservé aux hommes.

SYNOPSIS

Impertinentes - Histoires de femmes entrepreneurs est une web-série de 5 épisodes croisant les portraits de 3 cheffes d'entreprises. A travers leurs parcours de femmes entrepreneures et leur témoignage singulier, nous découvrons les difficultés qu'elles affrontent, ce qui a motivé ces femmes ambitieuses à oser se lancer et comment elles conjuguent leurs aspirations avec les injonctions omniprésentes dans notre société.

Elles entreprennent dans des secteurs d'activité aux antipodes, dirigent des sociétés de tailles diverses, ont suivi des itinéraires professionnels variés et racontent chacune à leur manière les motivations, les peurs, les réussites comme les échecs, qui jalonnent leur parcours. Toutes, cependant, ont dû faire face aux mêmes obstacles et appréhender un environnement entrepreneurial spécifique parce qu'elles sont femmes dans un secteur traditionnellement associé à des valeurs masculines.

Chaque épisode de la web-série aborde un obstacle auquel doit faire face une femme qui se lance dans l'aventure entrepreneuriale. Ils portent tous le nom d'un stéréotype - inconscient ou pas - associé aux femmes qui entreprennent : illégitime, imposteure ou encore inapte. Les témoignages de ces 3 entrepreneures permettent de valoriser les solutions qu'elles ont mis en œuvre pour y remédier mais également de déboulonner certains mythes qui tendent à rendre inaccessible l'entrepreneuriat pour les femmes. **A travers leurs récits, nous faisons émerger de nouveaux rôles modèles dans un secteur où les superstars masculines sont légions.**

Déroulé d'un épisode

Chaque épisode débute par le générique d'introduction constitué du titre de la web-série **Impertinentes - Histoires de femmes entrepreneures**, du titre de l'épisode - renvoyant à un préjugé associé aux femmes entrepreneures - et du jingle.

Arrive très vite la voix-off de femme entrepreneure qui raconte, à la première personne, une anecdote liée à la thématique de l'épisode. En quelques phrases, ce récit singulier introduit très concrètement le sujet de l'épisode. L'anecdote sera soit l'extrait d'un entretien avec l'une des 3 cheffes d'entreprises de la web-série soit un témoignage d'une entrepreneure, non représentée dans la série. **Cette anecdote, uniquement sonore, sera illustrée par une animation très brève et épurée en motion-design.** Cette introduction permet au spectateur de se projeter directement dans le sujet de l'épisode. L'anecdotique permet d'appréhender concrètement la problématique qui est abordée dans l'épisode.

Au cœur de l'épisode, nous alternons les témoignages des entrepreneures, dans un cadre posé et intimiste où elles nous racontent leurs parcours sans tabous, et des plans de leurs quotidiens qui illustrent la cadence rythmée de leur vie d'entrepreneure : matinée au sein de leur famille, rendez-vous professionnels, réunions d'équipes, talks/pitches, dégustations de restaurants, déjeuners/sortie entre amis, courses, etc.

Pour permettre aux spectateurs d'appréhender l'envergure de chaque problématique traitée, suite aux témoignages singuliers des entrepreneures, des statistiques concrètes viendront clôturer chaque épisode. Par ex : "Le taux de rejet de crédit demandé par des créatrices d'entreprises est de 4,3%, quand il est de 2,3% pour les hommes, soit quasiment la moitié." En supplément des éclairages personnels apportés par chaque entrepreneure de la web-série, nous proposerons des solutions aux spectateurs qui veulent aborder le sujet plus en profondeur ou s'engager : des recommandations de livres, documentaires ou podcasts à parcourir, des noms d'associations militantes ou de campagnes à soutenir, etc.

incapable

Le premier épisode, "Incapable", aborde la question des projections culturelles collectives concernant les femmes qui entreprennent ainsi que les conséquences beaucoup plus pratiques sur l'environnement entrepreneurial dans lequel elles évoluent alors. Parce que l'entrepreneuriat est traditionnellement rattaché à des valeurs perçues comme masculines, il subsiste un soupçon collectif, conscient ou inconscient, sur la capacité - émotionnelle ou intellectuelle - des femmes à embrasser cette voie professionnelle. Les entrepreneures nous racontent de quelle manière ces projections culturelles se sont concrétisées : « L'autre jour j'étais sur un tournage pour un client. On était 4 femmes sur place : une réalisatrice, une ingénieure, une cheffe op et une directrice de production. Le PDG, n'en revenait pas, il m'a dit « c'est vous qui gérez !? ». « Je suis gérante, fondatrice et directrice de mon agence depuis 4 ans. Mes clients le savent bien. Pourtant, si j'ai le malheur d'emmener un collègue homme à un RDV pro, ils s'adresseront naturellement à lui plutôt qu'à moi, c'est juste comme ça. » Difficultés à lever des fonds et à intégrer les réseaux de pouvoir, défiance des pairs, etc. les incidences concrètes de ces projections culturelles collectives sont importantes. Les entrepreneures nous livrent comment elles ont dépassé ces freins, de quelle manière elles ont trouvé leur place et comment leur posture d'entrepreneure a pu leur être bénéfique à certains égards. Être une femme d'ambition dans une société où le sexisme est omniprésent est complexe mais être une entrepreneure accomplie dans une société où l'entrepreneuriat a la cote suscite paradoxalement aussi de l'admiration.

illégitime

Les facteurs qui expliquent le faible taux d'entrepreneuriat féminin sont complexes. **Le deuxième épisode s'attache à explorer un obstacle beaucoup plus insidieux, les constructions psychologiques individuelles : autocensure, syndrome de l'imposteur**, syndrome de la bonne élève, sentiment d'illégitimité, les femmes sont traversées par des complexes qui entravent parfois leurs capacités et que connaissent à beaucoup moins d'égard leurs homologues masculins. Dans **"Illégitime"**, les entrepreneures nous racontent les luttes internes pour dépasser ces constructions psychologiques : « Il m'a fallu pas loin de 3 ans pour réussir à répondre « Cheffe d'entreprise » à la question « qu'est-ce que tu fais dans la vie ? » aux soirées. Mon conjoint est à son compte depuis 2 semaines et il est déjà « PDG », ainsi que les stratagèmes qu'elles doivent mettre en place : « Même si j'en sais beaucoup plus que mes interlocuteurs masculins sur mon domaine d'expertise, je suis toujours pétrifiée avant une prise de parole publique. J'ai dû adopter le *"Fake it until you make it"* : je prends une posture de "pouvoir", un air décidé jusqu'à ce que je finisse par l'intégrer réellement ».

inapte

De l'invisible, nous passons au visible dans **le troisième épisode qui explore les particularités essentielles des femmes d'un point de vue physique. "Inapte" interroge à la fois le rapport des entrepreneures à leur propre corps mais également les projections et attentes de la société sur ce corps : grossesse et maternité, menstruations, etc.** « Je suis enceinte de 6 mois et je porte encore des chemises évasées en RDV. J'ai une crainte, fondée ou non, que ma grossesse puisse être disqualifiante pour moi car femme enceinte veut dire une personne qui va disparaître dans les prochains mois, donc à qui on peut offrir une confiance limitée. J'ai le sentiment également que ça donne accès à des étrangers à une information hyper personnelle sur moi en un regard et la relation pro peut très vite switcher en conversation perso sur quel est le sexe ou comment vous allez faire pour votre boîte. C'est franchement chiant. » Comment les entrepreneures ont-elles intégré ces particularités ? Les vivent-elles comme des obstacles ? Comment font-elles évoluer les règles pour prendre en compte leur corps et leur féminité dans un univers professionnel défini par des codes et des valeurs au masculin ?



ingérable

Le quatrième épisode “Ingérable” poursuit les questionnements de l’intime en abordant la question particulière du temps. L’injonction de la “*super-woman*” moderne impose aux femmes d’avoir une carrière ambitieuse en étant à la fois une mère parfaite, une femme romantique et performante au lit, une sportive hors pair, une bonne cuisinière, une mondaine extravertie. L’entrepreneuriat et ses horaires à rallonge nécessite une flexibilité forte entre le travail, la vie de famille, le couple et les activités personnelles. Les entrepreneures témoignent de leur désir profond de tout avoir sans concession et du sentiment concomitant de passer à côté de beaucoup de choses. « Je n’avais pas d’enfants ni de copain à l’époque où j’ai monté ma boîte. Et pourtant j’y ai pensé : je vais faire comment pour transformer un 60H en un 40H quand je serai maman ? Mon client ne comprend déjà pas que j’ai le droit à des week-ends, qu’est-ce qu’il va penser si je ne répons plus à 18H ? Véridique, je l’ai fait quand même, ma boîte et moi nous portons très bien. Il est prouvé qu’être productif n’a rien à voir avec le temps que vous passez à travailler mais bien avec l’efficacité. Je suis devenue plus efficace ! ». On s’interroge également si l’entrepreneuriat, par la flexibilité qu’il impose, ne prépare pas au final à jongler aisément entre tous ces temps.

impossible

Le cinquième épisode “Impossible”, conclusion de la web-série, est une ouverture sur la question “C’est quoi être une femme entrepreneure ?”. Les différentes conceptions des femmes interrogées nous permettront d’appréhender la protéiformité de l’entrepreneuriat, des profils des femmes qui se lancent et de leurs vécus. Les entrepreneures nous livrent leurs conseils pour celles qui veulent embrasser cette voie et la manière dont elles réécrivent ou souhaitent réécrire les règles pour favoriser plus d’égalité et d’accessibilité à ce parcours. Nous reprenons le message central de la web-série qui n’est pas d’imposer l’entrepreneuriat comme une nécessité mais qui est d’encourager l’égalité d’opportunités pour les femmes et les hommes qui souhaitent entreprendre. Enfin, les entrepreneures nous livrent les icônes qui les ont inspirées, elles, pour se lancer et se dépasser au quotidien.



NOTE D'INTENTION

Je m'appelle Charlotte, j'ai 31 ans et je suis entrepreneure

En août 2015, j'ai 27 ans et je suis libre de toutes responsabilités : pas de contrainte économique forte, pas d'enfant et pas d'emploi salarié. En fait, je sors tout juste d'une expérience professionnelle décevante. La tête pleine d'idées et d'envies, j'ai proposé à mon patron de l'aider à développer une nouvelle branche de son entreprise. Une idée qu'il a repoussée fortement. Déçue mais pas pour autant défaite, je n'arrive pas à me séparer de cette envie de développer mes idées en quelque chose de concret. Je décide alors de prendre mon courage à deux mains et de monter mon entreprise sans comprendre alors franchement dans quoi je me lance.

C'était en juin, il faisait beau, je trainais dans le jardin de ma mère et j'ai réalisé que pour avoir le job de mes rêves, peut-être fallait-il simplement que je le crée moi-même. Mon expérience du monde du travail s'était jusque là résumée à des emplois sans envergure ni consistance. J'ai toujours eu le sentiment de sous-exploiter mon potentiel et du coup, de passer moi-même à côté de l'opportunité de grandir et d'évoluer professionnellement. Pourtant l'envie, l'ambition et la volonté ont toujours été au rendez-vous.



Cet été là, j'ai senti que mon état d'esprit avait changé. Cette impatience, ce besoin de me réaliser et l'énergie que je ressentais m'ont poussé sur une voie totalement inconnue, effrayante et pourtant incroyablement excitante... l'entrepreneuriat : l'opportunité, enfin, de façonner un projet 100% à mon image. La possibilité de développer quelque chose de pertinent tout en partageant avec d'autres mes convictions, mes compétences et mes passions... C'est enivrant !

Je n'ai initialement jamais voulu devenir entrepreneure. Ce n'était pas un fantasme que je berçais depuis ma plus tendre enfance. C'est d'autant plus ironique que je suis issue d'une famille où 3 générations d'hommes sont entrepreneurs... et où les femmes sont au foyer. Je n'ai pas été élevée avec la perspective de devenir entrepreneure, ni d'ailleurs de reprendre le business familial. Mon grand-père avait d'ailleurs à l'époque soigneusement éloigné ses filles d'une possible succession ou d'une place de pouvoir à la tête de son entreprise. Cet acte fort a beaucoup marqué ma mère et mes tantes. C'était aux fils de reprendre. Du coup, ça n'a jamais traversé l'esprit de personne que je puisse lancer mon entreprise.

Mon père, à ma grande surprise, a brisé cette tendance familiale et m'a encouragée dès la première minute. Je suis persuadée qu'il ne comprend toujours pas la moitié de mon activité professionnelle mais pour lui, c'est une voie d'excellence, celle de ceux qui décident de leur destin. Je suis heureuse de voir que le fait que je sois une femme n'a jamais été à ses yeux un sujet où une possible entrave à ma réussite.

Je m'appelle Elise, j'ai 28 ans et j'ai été entrepreneure

Pourtant, l'entrepreneuriat n'a jamais fait partie de mon horizon des possibles, notamment lorsque j'ai eu des choix à faire pour mes études supérieures ou à la sortie d'école. Dans ma famille, homme ou femme, on fait des écoles de commerce puis on intègre un grand Groupe. La culture est plus aux métiers de la finance qu'entrepreneuriale. J'ai presque été perçue comme dissidente en partant dans une école de sciences politiques, des études "d'intellectuels" se sont-ils alors gentiment moqués. Dans cette école, on m'a appris à analyser le monde autour de moi, à m'exprimer sur tout et aussi sur rien. Pendant 5 années, j'ai été tournée vers la réflexion, jamais vers l'action. Dans cette école, les icônes sont des hommes ou des femmes politiques, des pontes du droit constitutionnel ou d'illustres écrivains.es, et surtout pas les héros de la Silicon Valley ou de Station F.

J'ai cherché ma voie pendant ces 5 années d'étude. J'avais envie de concilier la tendance familiale avec ce que m'a apporté mon école. J'ai fait un Master 2 en Affaires Internationales de l'entreprise, j'ai envisagé l'intelligence économique, le conseil en plein de choses mais l'entrepreneuriat ne m'a pas une seule fois traversé l'esprit. J'ai finalement réalisé que j'aspirais essentiellement à travailler dans l'économie sociale et solidaire. J'étais passionnée par l'innovation sociale et je suivais assidûment les nombreux projets qui florissaient à l'époque à Paris.

Par le jeu du hasard, j'ai finalement rejoint un projet en construction qui conjugait toutes mes aspirations. J'ai travaillé 5 ans comme productrice associée au sein d'InFocus, une agence de communication audiovisuelle. Elle est née de la conviction que le film était un formidable outil pour transformer les mentalités et les comportements, au service d'une société plus inclusive et solidaire. Nous produisons des films - documentaires, spot web et TV, web-série, animation - pour sensibiliser citoyens, entreprises et décideurs aux enjeux sociaux et environnementaux de notre époque et les pousser vers l'action.

Pendant 5 ans, nous avons dirigé et développé la structure à trois têtes dont j'étais la seule femme. J'ai mis 2 ans à réaliser que mon travail au quotidien et ma posture était ceux d'une entrepreneure. Etre entrepreneure, c'était pour les autres. Cette fonction me paraissait inaccessible, bien trop complexe. Je n'avais pas de références autour de moi ou de rôles modèles pour me représenter concrètement l'entrepreneuriat. C'est à mesure de fréquentations des entrepreneurs.res sociaux.les avec qui je collaborais que j'ai réalisé qu'à mon échelle, j'étais aussi entrepreneure : je développais proactivement InFocus aux côtés de mes deux acolytes ! Pendant 5 ans, j'ai cherché ma place dans ce trio. Je me suis beaucoup remise en question, j'avais toujours la tentation de dévaloriser mon rôle. Difficile, sans doute, de lutter contre la fameux syndrome de l'imposteur. J'avais une posture de médiatrice mais je pensais que pour être une bonne entrepreneure, il fallait être beaucoup plus affirmée, presque virile.

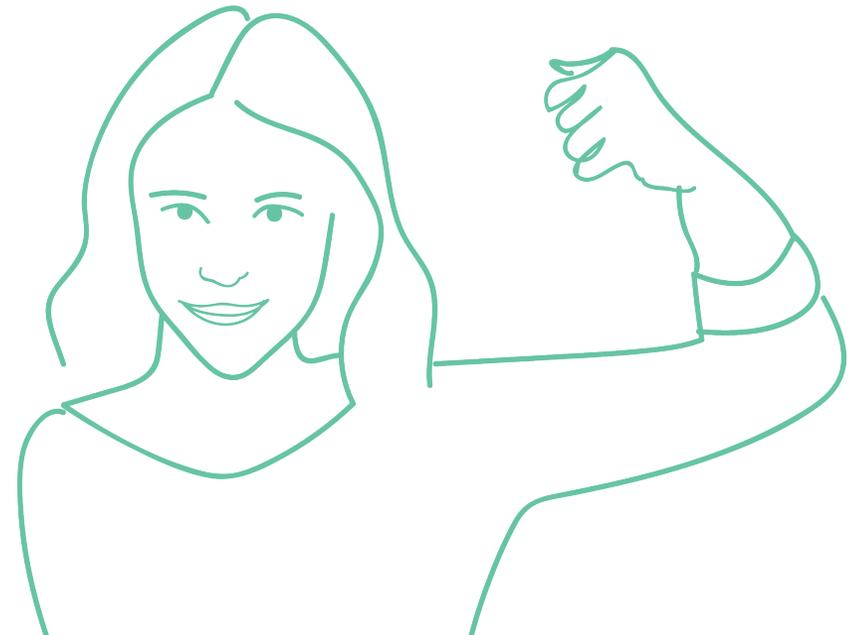
Lorsque Charlotte m'a parlé de son projet de valorisation de l'entrepreneuriat féminin, la rejoindre a été une évidence. Amies, entrepreneures aux parcours similaires et féministes engagées, nous murissons depuis longtemps l'envie de produire ensemble du contenu au service d'une vision libératrice, positive et égalitaire de l'entrepreneuriat. Nous nous sommes épanouies dans cette voie professionnelle, embrassée un petit peu par hasard par chacune. Cela nous a permis de faire des rencontres extrêmement riches, de développer des compétences pointues et d'explorer des secteurs que nous n'avions pas envisagés.

Pourtant, en regardant autour de nous, dans des cercles proches ou des réseaux plus éloignés, dans les médias et les prises de parole publiques, si la figure de l'entrepreneur a la cote, ce parcours reste peu accessible, voire élitiste, et auréolé de multiples clichés. Comme toutes les sphères de la société, l'entrepreneuriat au féminin est, de plus, également exposé au sexisme et à des préjugés, conscients ou inconscients¹. Dépourvues de rôles modèles, il est d'autant plus complexe pour une femme de se projeter aisément dans l'entrepreneuriat.

1. Des associations, des réseaux, des incubateurs et fonds publics se multiplient pour favoriser un entrepreneuriat au féminin. Pourtant, la part d'entrepreneures plafonne à 30%, seules 7% arrivent à lever des fonds (le ticket moyen s'établit à 1,8 millions d'euros contre 3,5 millions d'euros pour les hommes - Baromètre KPMG "StartHer" 2017), elles intègrent difficilement les réseaux (53% d'entre elles ne font pas partie d'un réseau professionnel - Etude Occurrence). L'étude PWN 2018 indique que 88% des femmes ont de l'ambition mais que 77% la perçoivent comme un « tabou » : elles veulent ardemment quelque chose (en l'occurrence, progresser) mais se sentent mal à l'aise à la perspective de l'exprimer et de se positionner pour l'obtenir.

2. L'OCDE comme le FMI (Les bienfaits économiques de l'inclusion des femmes sont même plus élevés qu'on ne le pensait, Christine Lagarde et Jonathan D. Ostry, novembre 2018) soulignent qu'une parité dans l'entrepreneuriat aurait des effets considérables sur l'économie : + 0,4% de croissance annuelle supplémentaire et des milliers d'emplois à la clef en France.

Nous sommes convaincues qu'il est nécessaire de favoriser un environnement entrepreneurial égalitaire pour garantir aux femmes et aux hommes la même opportunité d'entreprendre et la joie de découvrir les mêmes hauts et bas qui jalonnent ce parcours. Au delà d'une conviction personnelle forte, c'est aussi un enjeu économique². Réunies par le métier de productrice et la passion de l'image, il nous est donc apparu évident que donner la parole à des femmes qui ont entrepris, participerait à déconstruire des préjugés et des constructions culturelles qui entravent le désir d'entreprendre de nombreuses femmes et leur potentiel de réussite.



Impertinentes - Histoires de femmes entrepreneures est une web-série au ton positif qui mêle les récits de trois femmes entrepreneures. Le titre joue sur la double connotation du mot "impertinente" : à la fois celle qui dérange car elle n'est pas à sa place mais aussi celle qui a l'audace d'embrasser une voie à laquelle on ne la destine pas. Cette double lecture est un fil conducteur de la web-série où nous allons déconstruire, à un à un, des projections, collectives comme individuelles, associées culturellement aux femmes qui entreprennent : illégitimes, incapables ou encore inaptes.

Au travers des récits de femmes qui ont monté leur entreprise, de l'aventure individuelle à la grosse société, l'objectif de la web-série est triple :

- tout d'abord **identifier la manière dont le sexisme se présente dans l'entrepreneuriat**, interroger les obstacles qu'affrontent ces femmes d'ambition, écouter les solutions qu'elles ont mis en place et en tirer des leçons
- ensuite, **déboulonner les mythes et les conceptions culturelles**, individuelles ou collectives, qui poussent souvent les femmes à renoncer à l'entrepreneuriat ou à revoir leurs ambitions à la baisse
- enfin, **faire rayonner de nouveaux rôles modèles** pour inspirer celles qui, à tout âge, hésitent à se lancer.

Loin de vouloir imposer une injonction de l'entrepreneuriat comme la voie professionnelle par excellence, nous souhaitons avant tout ouvrir les possibles à celles que l'on prédestine naturellement à des professions salariées. Il ne s'agit pas non plus de prôner un type d'entrepreneuriat idéal puisqu'il est protéiforme et reflète la diversité des profils féminins qui le composent : vécu, motivations et aspirations, contexte familial et professionnel. Nous souhaitons voir plus de femmes entreprendre dans la Tech, le bâtiment ou la finance mais nous sommes aussi fascinées par l'ingéniosité des créatrices d'entreprise dans la santé, la petite enfance ou la mode, secteurs davantage associés à des qualités féminines.

Le parcours de l'entrepreneure est jalonné d'obstacles aux facteurs multiples - culturels, psychologiques, institutionnels et économiques. La web-série prétend avant tout offrir des récits pour s'attaquer aux constructions culturelles et psychologiques, individuelles et collectives, qui freinent l'entrepreneuriat des femmes. Les témoignages tendent à dédramatiser le parcours entrepreneurial en offrant des expériences plurielles, positives et singulières. Il s'agit de montrer de nouveaux rôles modèles pour qu'Elon Musk, Jeff Bezos ou Marc Zuckerberg ne soient plus les seules références à l'entrepreneuriat. Nous voulons offrir avec **Impertinentes** les récits de Mercedes Erra, Anaïs Lerma et Léa Thomassin pour que les jeunes filles et les femmes puissent se projeter avec confiance dans l'entrepreneuriat.

NOTE DE RÉALISATION

Rythme

Notre web-série entremêle la vie de 3 femmes entrepreneures : Anaïs Lerma, Mercedes Erra et Léa Thomassin. Nous suivons chacune d'entre elle dans une journée type de son quotidien. Du levé au couché. Nous souhaitons montrer à quoi ressemblent leurs journées, et de fait, elles sont souvent bien remplies et intenses. Nous voulons faire ressentir cette énergie, ce rythme effréné typique d'un quotidien de chef.fe d'entreprise. Ainsi, chaque épisode aura un rythme volontairement dynamique. Chaque épisode mettra en parallèle le récit des 3 protagonistes, en passant d'une vie à l'autre pour les mettre en parallèle.

Introduction, générique et épilogue

La web-série aura une tonalité dynamique et bienveillante, aussi bien dans son discours que dans son univers. Suivant le courant de la pop-culture, un panel de couleurs nous permettra de chapitrer chaque épisode et de donner une identité distincte à chaque message. Cet univers a pour intention de passer nos entrepreneures au rang d'icônes, de personnages en contrôle de leurs vies et rappelle un peu celui des héros de la pop-culture comme par exemple le film « Kill Bill » de Quentin Tarantino :



La **générique** de la web-série, incluant le titre ainsi qu'une anecdote (différente pour chaque épisode), sera animé en motion-design par **Valentine Dubois**. Nous ferons symboliquement sauter le préfixe de l'adjectif de chaque épisode : **Incapable - Inapte - Illégitime - Ingérable - Impossible**. Chaque épisode aura une animation spécifique pour symboliser la déconstruction des préjugés accolés aux femmes.

L'**épilogue** sera également réalisé en motion design : une petite animation viendra « sabrer » la phrase finale (chiffre clé d'un préjugé), comme pour contrer une dernière fois l'obstacle.

L'intention graphique sera elle-même portée par l'univers musical de **Lawkyz**, entre hip hop et jazz. Cet univers musical apporte un rythme bien particulier, à la fois assez doux grâce aux instruments à corde et à vent, à la fois dynamique, grâce à la basse du musicien qui vient ponctuer le rythme. Le générique sera animé sur ce remix : [Tribeca - Never Stop remix](#) by Lawkyz (entre 00:37 et 00:47).

L'**univers graphique et colorimétrique** choisi est le suivant (travail en cours) :



Interviews

Nos 3 femmes entrepreneures s'exprimeront chacune face à la caméra lors d'un long entretien. Ces moments d'interviews sont filmés dans la confession et le partage. Par la suite, ils seront exploités et découpés de deux façons différentes :

- 1/ nous utiliserons des passages filmés de l'entretien
- 2/ sans l'image et en voix off sur des plans d'illustration,

Nous alternerons donc entre des moments d'interviews, plus calmes et posés, et des plans d'illustrations de leur vie quotidienne, plus rythmés et dynamiques.

Pour ces entretiens, nous avons voulu que nos trois entrepreneures choisissent un lieu où elles se sentent en confiance, qui représente ce qu'elles ont construit, ce dont elles sont fières - pour leur donner une figure de puissance. Si Mercedes Erra a choisi de nous emmener dans son bureau chez BETC, Anaïs a elle souhaité être interviewée dans un de ses bouibouis préférés et Léa au sein de l'intimité de son salon. L'entrepreneuriat féminin est pluriel et c'est pourquoi il est si important de pouvoir représenter nos sujets dans des univers différents et propres à leur vécu et leur histoire.

L'image est en plan fixe et assez large pour permettre d'englober leur univers tout entier.

Grâce à ces interviews nous viendrons recueillir leurs témoignages de manière plus posée. En effet, être une entrepreneure c'est aussi se retrouver face à des situations qui demandent du calme et de la réflexion. La vie d'une entreprise est aussi faite de creux, de moments de doutes et d'incertitudes. Il est absolument nécessaire de faire ressentir cet aspect moins représenté de la vie d'entrepreneure pour ne pas créer des portraits uniquement axés sur une image de « femme battante » afin de livrer des portraits francs et décomplexés. Nous voulons faire ressortir la normalité du quotidien pour permettre aux spectateurs et spectatrices de s'identifier.



Extrait du tournage de l'interview de Léa Thomassin réalisé en octobre 2019



Extrait du tournage de l'interview de Léa Thomassin réalisé en octobre 2019

Plans d'illustrations

Chaque épisode continuera de suivre le rythme de la musique de Lawkyz, entre hip-hop et jazz. La musique des épisodes sera différente de celle du jingle du générique.

Pour les plans d'illustrations, nous suivons nos trois sujets en caméra portée et privilégions des plans larges en incluant quelques plans rapprochés pour capter les détails des émotions, actions et réactions. Notre volonté est de créer un sentiment d'immersion en saisissant l'ambiance générale qui se dégage de leur quotidien et de leur vie professionnelle. Nous voulons capter le vif du quotidien.

Nous capterons certaines de leurs réactions à chaud, sur des situations ou rencontres de la journée. Ces réactions spontanées viendront compléter l'interview en plan fixe enregistrée auparavant.

Pour aller au bout de cette réflexion et être dans une représentation aussi honnête que possible, il nous a ainsi paru indispensable de représenter les entrepreneures dans la partie privée de leur journée. Nous les suivrons donc sur des temps consacrés à leur famille ou leurs amis en matinée et en soirée.

Avec pour ces moments, des plans volontairement plus rapprochés, plus intimistes, nous essayerons de comprendre l'articulation et l'impact des enjeux de la vie privée de nos sujets dans leur réussite professionnelle.

NOTE DE PRODUCTION

Productrices audiovisuelles de métier, nous avons eu l'envie de produire la web-série. Au-delà du désir d'écrire et de créer un contenu créatif sur l'expérience entrepreneuriale des femmes, nous avons l'ambition d'en faire un outil pédagogique. Pour cela, nous avons une stratégie de production et de distribution du contenu claire et affirmée. Écrire, réaliser et produire **Impertinentes** est, pour nous, l'opportunité de faire rayonner une parole rare, de la diffuser largement pour inspirer et provoquer un changement dans les conceptions individuelles et les constructions culturelles qui composent et déterminent l'entrepreneuriat aujourd'hui.

Impertinentes est pensée comme une solution concrète pour lever des tabous et clichés tout en diffusant une parole positive et inclusive sur l'entrepreneuriat au féminin. Enfin, c'est une web-série pour faire rayonner de nouveaux rôles modèles, parce que l'identification est essentielle pour inspirer les entrepreneures de demain. Pour répondre à ce triple objectif, nous avons suivi les partis pris suivants :



Diffuser une parole positive et inclusive sur l'entrepreneuriat au féminin

L'entrepreneuriat est très souvent présenté dans les médias dans un jargon technique, inaudible pour un public non averti. Par ailleurs, la figure de la "patronne" est loin d'être valorisée, tant dans l'imaginaire collectif que dans les médias français. Pour changer le regard sur l'expérience entrepreneuriale au féminin, et pour la rendre accessible, nous donnons la parole à trois entrepreneures qui partagent avec enthousiasme leur parcours. Si nous abordons les obstacles qu'elles ont dû affronter pour développer leur entreprise, les témoignages sont résolument positifs et sont autant de solutions pour les entrepreneures en devenir.

La parole, décomplexée, est mise en valeur par une identité visuelle et sonore dynamique, colorée et enjouée. La réalisation a été pensée pour attirer un large public à visionner la web-série.



Apporter le contenu aux publics souhaités pour les pousser à l'action

Avec **Impertinentes**, nous voulons favoriser l'accès des femmes à l'entrepreneuriat. Pour assurer cet objectif d'impact, nous allons diffuser la web-série auprès de publics précis :

- les jeunes filles qui s'interrogent sur leur parcours et manquent de figures d'identification dans l'entrepreneuriat pour se projeter et envisager l'entrepreneuriat
- les femmes, à n'importe quel moment de leur carrière, qui n'osent pas se lancer par manque de clefs
- les hommes, entrepreneurs, investisseurs, conjoints, les alliés des femmes entrepreneures

Pour ce faire, nous mettons en œuvre une stratégie de distribution et d'engagement des parties prenantes qui nous permettra d'assurer la mobilisation du public. **Impertinentes** sera diffusée sur internet et par des relais médias et de l'écosystème entrepreneurial pertinents :

- des médias jeunesse féminins (madmoiZelle, Grazia, Be, etc.)
- des médias féministes (Cheek Magazine, Causette, Rockie, etc.)
- des médias sur l'entrepreneuriat (Madyness, EchoStart, etc.)
- des influenceuses et influenceurs qui prennent la parole sur le travail et l'entrepreneuriat
- des réseaux qui promeuvent l'entrepreneuriat féminin (Fondations des Femmes, les Premières, Lean In, The Family, etc.)
- des podcasts (Les équilibristes, Generation XX, Vlan, etc.)
- des comptes Instagram (Bossie.fr, Entreprenher, The Simones etc.)
- et bien sûr par nos participantes déjà figures de proue de l'entrepreneuriat féminin

Nous souhaitons que cette web-série soit un prétexte pour déclencher des discussions sur l'entrepreneuriat des femmes, lancer de nouveaux réseaux féminins, et créer des initiatives qui favorisent l'accessibilité à l'entrepreneuriat. Pour cela, nous allons faire vivre la web-série sur les réseaux sociaux via des pages propres (Facebook, Instagram) qui seront les relais de contenus complémentaires permettant d'approfondir la discussion et qui serviront d'espaces d'expression pour notre communauté. Au-delà de la diffusion sur internet en organisant des projections-débats et en proposant aux acteurs intéressés, notamment éducatifs, de s'en emparer pour aborder les sujets avec les jeunes.

Nous allons tourner entre octobre 2019 et février/mars 2020 pour suivre les entrepreneures dans l'évolution de leur aventure entrepreneuriale. La post-production aura lieu entre mars et juillet 2020 pour nous permettre de diffuser la web-série à l'été 2020.

Impertinentes est une autoproduction Plotfox Production : nous voulons être totalement libres dans la conception de la web-série et nous voulons qu'elle puisse rapidement être diffusée. Ce mode de production est aussi une contrainte puisque, si nous avons voulu donner la parole à trois profils variés de femmes entrepreneures pour illustrer la pluralité de l'entrepreneuriat des femmes, nous sommes encore loin d'une représentation exhaustive.

C'est pourquoi nous envisageons ces 5 épisodes comme une première saison. Nous avons l'ambition de produire de nouvelles saisons pour interroger d'autres profils (secteurs d'activité, origine, fonction, vision, etc.).

PROTAGONISTES

Mercedes Erra

Fondatrice BETC

Présidente exécutive de Havas Worldwide

Diplômée d'HEC et de la Sorbonne (Maîtrise et CAPES de lettres), elle est spécialisée dans la construction et la gestion des grandes marques. Elle a contribué à d'importants tournants stratégiques pour les marques dont elle s'est occupée (la santé pour Danone, la jeunesse pour Evian, la vision d'Air France - faire du ciel le plus bel endroit de la terre, McDonald's "venez comme vous êtes").

A titre personnel, Mercedes est engagée dans de nombreuses causes en faveur des femmes, de la jeunesse, des droits humains et de l'innovation : le Women's Forum for the Economy and Society, qu'elle a co-fondé, la Fondation Elle, le Global Summit of Women ou encore la Commission Innovation 2030.

Figure de proue de l'entrepreneuriat féminin, elle tient à informer et inspirer les jeunes femmes à se lancer en prenant régulièrement la parole sur le sujet.



Anaïs Lerma

Fondatrice de Parisianavores

Anaïs Lerma est la fondatrice du blog [Parisianavores](#) dans lequel elle partage des bonnes adresses de restaurants et des bons plans pour les sorties en famille à Paris depuis 2012. Anaïs est suivie quotidiennement par près de 70 000 personnes sur les réseaux sociaux alors que plus de 180 000 pages de son blog sont consultées chaque mois.

Après avoir occupé des fonctions Marketing dans des startups parisiennes, elle décide de se consacrer pleinement à son blog en janvier 2018. Bonnes tables, sorties, loisirs, voyages, parentalité, Elle auto-édite fin 2019 un guide papier dédié aux boui-bouis parisiens à travers une campagne de financement participatif.

Anaïs a pour habitude de partager avec sa communauté les challenges d'être une auto-entrepreneure maman de trois enfants.



Léa Thomassin

Fondatrice de HelloAsso

Diplômée de l'ESSCA et titulaire d'un Master de Sociologie, Léa Thomassin s'investit dans une ONG œuvrant pour les droits de l'Homme en Asie, où elle met en œuvre des campagnes de plaidoyer et de sensibilisation. Après quoi elle choisit de s'orienter vers la Responsabilité Sociale des Entreprises, et devient alors associée et directrice adjointe d'Equitel, agence spécialisée en citoyenneté des entreprises. En 2010, elle fonde avec Ismaël le Mouël HelloAsso, pour accompagner les associations à se développer grâce au numérique.

Depuis 2016, elle est également secrétaire générale de la Fondation des femmes, qui finance de nombreuses associations de lutte contre les violences faites aux femmes.



ÉQUIPE

Charlotte Faubert - Autrice, réalisatrice et productrice / Fondatrice et dirigeante de Plotfox Production

Diplômée du CELSA en 2012, section Magistère, Charlotte commence sa carrière aux relations internationales chez AirbusGroup. Elle y reste un an avant de devenir Business Developer pour une agence web à Munich en Allemagne. Après ces deux expériences, elle change de domaine et s'intéresse à l'ESS (économie sociale et solidaire) et à l'audiovisuel. Elle intègre, en tant que cheffe de projet, l'association Infocus qui réalise des vidéos de communication pour des associations, fondations et entreprises sociales.

En 2015, l'aventure entrepreneuriale commence et Charlotte crée sa propre agence, à mi-chemin entre production audiovisuelle et communication RH. L'agence devient **Plotfox Production** et Charlotte s'associe à Cécile en 2017 pour élargir la palette des solutions de communication corporate et RH proposées à leurs clients.

Elle réalise une première web-série intitulée "Non Famous Inspiring People" dont l'objectif est de présenter des personnalités inspirantes dans leur relation au travail. La série questionne les notions de réussite et de notoriété dans un monde où l'image publique prend de plus en plus de place.

Elise Thorel - Co-autrice et productrice associée

Diplômée de Sciences Po Aix et d'un Master 2 en Affaires Internationales de l'Entreprise, Elise rejoint en 2014 un projet en création, InFocus, une agence de production à impact social. L'ambition est de mettre la puissance du storytelling en soutien de causes d'intérêt général. InFocus produit des films documentaires et des campagnes de communication vidéo pour les acteurs du changement. Elise développe l'agence de communication et est en charge de la conception, de la production et du pilotage de campagnes pour des associations, des ONG et des entreprises sociales.

En 2019, elle suit une formation à l'Institut des Futurs Souhaitables, un organisme de prospective.

En septembre 2019, Elise rejoint Plastic Odyssey, une ONG qui lutte contre la pollution plastique par la sensibilisation et la mobilisation des industriels, des collectivités et du grand public. Elle est en charge de la stratégie et la production de contenus (documentaire, livre, BD, podcast, etc).

Plotfox Production - agence de production audiovisuelle fondée en 2015 par Charlotte Faubert.



Marion Widcoq - Chef opératrice

Emmanuelle Diaz - Chargée de production et de communication

Valentine Dubois - Direction artistique et motion-design

Quentin Bourgeois - Ingénieur son et mixeur

Filipe Goncalves - DA son et musique

Lawkyz - Musique

Contacts :

charlotte@plotfox.fr - 06 32 08 75 25

elisethorel@gmail.com - 06 24 35 58 53